**Assistance Médicale à la Procréation : Bilan de FIV-Sénégal de 2007 à 2017**

NDIAYE GUEYE Mame Diarra, MOREIRA Philippe, GUEYE Mamour, SIBY Tidiane, DIA Fatoumata THIAM BA Rokhaya, FAYEMI Gérard, ADJAKOU Joël, THIAM Moustapha, KA Aicha, AIDIBE Ibrahim, SANGO Sanoussi.

Correspondant : NDIAYE GUEYE Mame Diarra, diarryatougueye@yahoo.fr

**Introduction** : la transparence des résultats en Assistance Médicale à la Procréation  est devenue une obligation. L’objectif de ce travail est d’analyser les résultats obtenus en Procréation Médicalement Assistée par le groupe FIV- Sénégal.

**Matériel et Méthodes** : Il s’agissait d’une étude observationnelle et analytique sur une cohorte rétrospective, allant du 1er Février 2007 au 30 Juin 2017. Les couples ayant bénéficié d’une tentative de FIV durant la période d’étude constituaient la population d’étude. Pour des soucis de consentement, les couples dont le gynécologue n’est pas membre du groupe FIV- Sénégal n’étaient pas inclus. Les données étaient saisies via e\_Infertilite, un dossier médical électronique pour le diagnostic, le suivi et la prise en charge des couples infertiles. Le report des résultats reproduisait le formulaire de l’African Network and Registry for Assisted Reproductive Technology (ANARA). Les données recueillies étaient analysées à l’aide des logiciels SPSS 20.0 et RStudio version 1.1.383. Nous avions étudié les distributions des variables quantitatives et calculé les proportions des données qualitatives. Les tests statistiques étaient réalisés selon les types de variables et la taille des échantillons. Dans tous les cas le risque d’erreur de première espèce (alpha) était fixé à 0,05.

**Résultats** : Durant cette période, 540 tentatives de Fécondation In Vitro étaient enregistrés. L’âge moyen des femmes était de 34,13 ans. Les indications masculines et féminines représentaient respectivement 24,4% et 19,5% de l’échantillon. Les protocoles de stimulation à base d’agonistes de la GnRH étaient largement utilisés (93,1%). L’indication mixte était de meilleur pronostic avec 40% de grossesses. L’infertilité masculine était de mauvais pronostic avec 22,8% de non transfert. le taux de fécondation était de 85,6%. Une moyenne de 10 ovocytes à la ponction était associée à la survenue d’une grossesse et une moyenne de 4, à un non transfert. Le taux de grossesses par ponction était de 29,3%.

**Conclusion** : L’analyse de nos résultats relève un taux de grossesse semblable à celui d’autres pays développés. Certains défis doivent être relevés, notamment dans le cadre de la législation et de la prise en charge des patientes.

**Mots-clés** : Assistance Médicale à la Procréation, grossesse, infertilité, FIV-Sénégal.